

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abeyille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de l'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the preservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom. The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads ever aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms, or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

VOYAGE DE LA LUNE.

Mon cousin fut un moment hébété de frayeur. Il se cramponna d'une main au bord de la nacelle, et de l'autre, il fit des signes désespérés en criant de toutes ses forces: "Arrêtez! arrêtez! Je veux descendre! c'est-tait pour rire! Pas de mauvais plaisanterie! Vous vous en repentirez! On n'a pas le droit de me retenir de force! Arrêtez!"

Mais, au lieu d'arrêter, le ballon montait, montait, avec la rapidité d'un boulet de canon. Mon cousin vit d'abord tout le Champ-de-Mars d'un seul coup d'œil, puis tout Paris, puis tout le département de la Seine, puis tous les départements voisins, puis toute la France, puis toute l'Europe, puis toute une moitié de la Terre. C'était un spectacle enchanteur!

Il traversa ensuite des régions froides où il gela, des régions chaudes où il souffait, des régions tempérées où il était parfaitement à l'aise. Il y en avait aussi que sentaient l'eau de Cologne, d'autres la bergamote, d'autres le musc, d'autres la rose, d'autres la violette, etc. Mais une chose qu'il trouvait très originale, c'était de voir la Terre diminuer peu à peu, à bas, tout au fond, sous ses pieds, tandis qu'un autre monde se levait, se suspendait au-dessus de sa tête, grossissait à vue d'œil. L'une devenait aussi de plus en plus obscure, l'autre de plus en plus brillante.

"Stupefied by fright," "He clung," "Stop," "It was for fun," "Do not play such a bad trick," "You shall rue it," "By force," "Cannon-ball," "At first," "At a single glance," "The department of Sein, a territorial division, of which Paris is the chief city," "Enchanting sight," "He was frozen," "He was suffocating," "Mild," "He felt quite comfortable," "Odiferous citron," "Musk," "Decreasing," "Down there," "Quite at the bottom," "Planet," "Hanging up," "Was growing visibly bigger," "More and more," "Dark."

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Jean Mounico vs. Wm. A. Hahn, saisie immédiate, \$6000. Sarah Pembrieh vs. Lovinia

Green, dommages, \$5000. Mme. Loretta Condran, épouse de Glen Allen, vs. Mlle. Maggie O'Brien, réclamation, \$315.

Mme. Cleon Agnes Moore, épouse de Frederick Wm. Frerel, vs. Frederick Wm. Frerel, séparation de corps et de biens.

American Funding Corporation vs. E. B. McKinney, pour un billet, \$120. T. B. Clark & Co., Inc. vs. Dietrich W. Walter, pour compte ouvert, \$127.15.

Geo. B. Matthews & Sons vs. F. C. Martin, réclamation, \$257.33. Hibernia Bank & Trust Co. vs. J. J. Garvey Co., pour billets, \$1510.50. Gaennie Co. Ltd. vs. Anthony C. Babin, pour un contrat, \$110.75.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, jeudi: Mme. Anastazie Mulet, Wm. Hamlet. Mlle. Adèle Marx demande l'émancipation.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès.

Ferdinand Goldsmith vs. Mme. Veuve Ed. Keiffer, réclamation, \$15. Hyman and Maas vs. Peter Casso, réclamation, \$27.30.

H. B. Stevens & Co., Ltd. vs. Clyde F. Bowman, réclamation, \$24.30. Edw. F. Koluko vs. Aug. Poehl, \$17.

Adolphe O. Kaczarski vs. L. W. Brown, réclamation, \$5. Chas. S. Stump vs. Albert Patterson, réclamation, \$83.12.

Dufour & Bros. vs. Emile Labat, réclamation, \$20. Jas. Maily vs. Steve Brooks, réclamation, \$585; vs. Geo. Smith, réclamation, \$3.85.

Levy's Mattress Works vs. Chs. Siskovitch, réclamation, \$54.05. H. T. Cottam & Co. vs. Joe Campanella, réclamation, \$100.

Jos. Stevens vs. I. Playnick, réclamation, \$5.50. Ernest A. Carrere vs. M. et Mme. S. Wright, pour possession d'une propriété.

Jos. A. Gauche vs. M. et Mme. John Logermann, pour possession d'une propriété.

S. Blasin vs. M. et Mme. Albert Goddiff, pour possession d'une propriété.

Ernest A. Carrere vs. M. et Mme. H. Marr, pour possession d'une propriété; vs. Mme. Veuve M. Collins, pour possession d'une propriété.

Southern Realty and Investment Co. à Equitable Adjustment

Ventes Inscrites

AU BUREAU D'ALIENATIONS.

John H. Carroll à Wm. S. Wagner, lot, Sud Rampart, Saratoga, Girod et Julie, \$3500.—Légit.

John Wilhelm et als à Mlle. Santa La Rocca, lot, Melpomene, Felicite, Magnolia et Clara, \$1925.—Marinoni.

William J. Kearney à Royal B. Stein, portion, Ulhoa, Honnessey et Solomon, \$900.—Légit.

Ideal Savings and Homestead Assn. à Mme. Arthur T. Lains, lot, Dryades, Baronne, Philip et Jackson, \$3800.—Shields.

Thomas Murray et son épouse à Mme. Clement J. Geddes, lot, St-Andrew, Josephine, Franklin et Saratoga, \$2000.—Gulbaull.

Mme. James Malley à Union Homestead Assn., lot, dans l'île Jackson, Philip, Laurent et Saratoga, \$2600.—Gurley.

Union Homestead Assn. à Mme. James Malley, la propriété ci-dessus, \$2600.—Gurley.

Joseph A. Rlythe à Robert Bell, 2 lots, Arthur, Harrison, E. 12me et E. Time, \$22.50.

Valentine J. Stenz à Mutual Bldg. and Homestead Assn., lot, Laurel, Annunciation, Bellecastle et Dufossat, \$850.—Rebentisch.

Thomas Tomoney à Union Homestead Assn., lot, Dryades, Rampart, Robert et Upperline, \$3250.—Gurley.

Acquéreur à Christian W. Koloman, la propriété ci-dessus, \$3250.—Gurley.

Home Doe à John W. Stuetz, bail de la propriété No. 1334 Magasins, pour 15 1-2 mois à \$15 par mois.

Mme. Louis Monlezun à Mme. John C. Cuvillier, lot, Magazine, Bellecastle, Camp et Dufossat, \$4800.—Rogers.

Charles McCarron à Mutual Bldg. and Homestead Assn., lot, Eleanor, Camp, Chestnut et Bloomingdale, \$2500.—Rebentisch.

Acquéreur à Albert B. Jachens, la propriété ci-dessus, \$2500.—Rebentisch.

Walter M. Geary à The Walter M. Geary Realty Co. Ltd., lot, dans l'île borné par Cherokee, Hillary, Macarty et Commercial, \$2850.—Légit.

Antonio Dainella à Frank Dainello, lot, Belfast, Apple, Monroe et Leonidas, \$300.—Deibel.

Louis Raoul Ferchaud à Veuve Louis Henry Ferchaud, intérêt dans 2 lots, Impre, Orchid, White et Bell, \$4269.—Sontat.

Vincent Castigliola à Anthony Serio, lot, Claiborne, Touro, Robertson et Bourbon, \$1900.—Légit.

Southern Realty and Investment Co. à Equitable Adjustment

Co., Ltd., Ilet, Dile, Pile, Benefit et Treasure; portion, Hunters, Deers, Mithra et St-James; 4 îlets, Delery à Canonge et Agriculture à Treasure; 2 îlets, Treasure à Benefit, Japonica à Convent; 3 îlets, Socrates, Lawrence, Nelson et Farragut, \$900.—Tichenor.

Honore Labourdette à Mercier Realty and Investment Co., 7 îlets, Marigny, Rochelave, Mandeville et Tonti, \$1200.—Sherrif.

Bureau des Hypothèques.

Daniel Madison et al à W. Sathon, \$353.70, un billet, un an, 8 pour cent, 2 îlets, Pandol, Burdette, Fern et Sycamore.—Lautenschlaeger.

Octave J. Rolling à L. C. Johnson, \$115, un billet, 6 mois, 8 pour cent, 4 îlets, Iberville, Dorgenois, Rochelave et Canal.—Denéchaud.

Mme. A. Figallo à Theo. A. Beck, \$1000, un billet, un an, 8 pour cent, lot, Royale, Chartres, Tombouse et St-Louis.—Légit.

Veuve F. E. Hamilton à F. D. Charbonnet, Jr., \$200, un billet, un an, 7 pour cent, lot, Hospital, Dauphine, Barracks et Burgundy.—Charbonnet.

Nicholas C. Lala à Chas. Karst, \$700, un billet, un an, 6 pour cent, lot, Debiensy, Laharpe, Columbus et Claiborne.—Gottino.

Mme. L. Bianchini à Theo. A. Beck, \$300, un billet, un an, 8 pour cent, lot, Galvez, Dumaine, St-Philip et Miro.—Légit.

Mlle. Maria Donnelly à Mlle. Sophie F. Gerken, \$550, 2 billets, 8 pour cent, portion, Tulane, Broad, Gravier et Dorgenois.—Ory.

Frank Leone à Theo. A. Beck, \$3000, un billet, 8 pour cent, portion, St-Ann, Rochelave, Dumaine et Tonti.—Légit.

Edgar L. Bernard à A. A. Calloume, \$500, un billet, un an, 8 pour cent, lot, St-Bernard, Roman, Frieur et New-Orleans.—Peters.

Albert Hagsemuller à Mlle. Hortense Anglade, \$300, un billet, un an, 8 pour cent, lot, Chippewa, Second, St-Thomas et Troisième.—Seeber.

Sandy Jones à Wm. L. Langrid, \$121.50, 1 billet, un an, 8 pour cent, 2 îlets, village de McDonough, et portion de Newton, Homer, Brooklyn et Fleuve.—Fleury.

Nouvelles de guerre.

Il se confirme que depuis la nuit du 25 au 26, jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont cessé de renouveler, sur tout le front des attaques d'une violence inouïe

dans le but manifeste d'essayer de rompre nos lignes, avec un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ils n'y sont pas parvenus, mais au cours de l'action nous avons pris un drapeau, des canons et fait de nombreux prisonniers; le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24e régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos commandants d'armée signalent que le moral de nos troupes, malgré les fatigues résultant de cette lutte ininterrompue, reste excellent et qu'ils ont même du mal à les retenir dans leur désir d'aller chercher l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

La situation militaire.

Les Allemands se débattent avec furie; par des attaques d'une violence inouïe ils s'efforcent de rompre nos bataillons; vainement: les quelques poches de terrain qu'ils parviennent à gagner en certains points leur sont rapidement repris par nos soldats qui leur enlèvent des canons, des prisonniers et même un drapeau resté entre les mains des coloniaux du 24e régiment.

À notre aile gauche nous continuons à faire des progrès sensibles. Le dénoyement approche.

Nous voyons trop dans cette furieuse bataille les canons, les gros canons; ce sont les soldats, nos soldats qu'il faut regarder; ce sont nos fantassins qu'il faut admirer; ce sont eux qui avec leurs baïonnettes gagnent du terrain en avant, au prix de leur sang. Si jamais batailles furent batailles de soldats, ce sont les formidables batailles de cette guerre. On prétendait que nous étions des digénérés. Regardez entre l'Oise et la Moselle, vous y verrez sur 250 kilomètres les enfants de la France—toutes nos familles y ont leurs représentants qui tous se comportent en héros—versant pour leur patrie un sang qui est aussi pur que celui des soldats de nos grandes épopées, que celui des compagnons de Jeanne-d'Arc, des soldats de Turenne et de Condé, des soldats des guerres de la Révolution, des soldats qui avec Napoléon ont planté le drapeau tricolore sur les palais de toutes les capitales de l'Europe, des soldats qui, il y a un siècle, réduits à une poignée, en Champagne, faisaient reculer les Prussiens de Blücher. L'empereur des Français de 1814 combattait avec eux; où est-il l'empereur des Allemands de 1914?

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R. (N. O., T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH TOUS LES DIMANCHES

Départ Ar. Shell Beach 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P. M. 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M. Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour SAMEDI ET DIMANCHE sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant. Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.